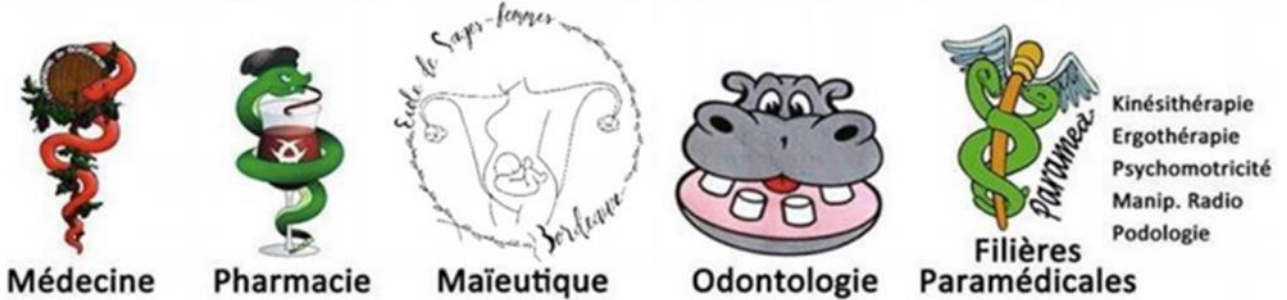


TUTORAT SANTÉ BORDEAUX

Tutorat des Associations Etudiantes soutenu par université BORDEAUX

Préparation aux Concours Médicaux et Paramédicaux



CORRECTION COLLE N 5 UE13

Sujet : Expliquez de quelles manières l'Homme n'est pas un animal comme les autres.

L'Homme se caractérise par sa capacité de langage qui suppose et supporte la subjectivité. La psychologie classique se fonde sur l'étude de l'intériorité de l'Homme.

Cette intériorité induite par le langage est-elle à l'origine de l'émancipation de l'Homme du règne animal ?

Afin de répondre à cette question nous verrons l'implication du système de société, puis l'apport d'auteurs tels que MONTAIGNE et DESCARTES.

Dans un premier temps, VYGOTSKY a démontré l'importance de l'apprentissage social chez l'Homme. "Grâce à l'autre nous devenons nous même", en effet d'après lui le développement n'est pas un processus interne et autonome mais lié à la société, on parle d'**approche historico-culturelle**. Celle ci démontre alors l'ancrage social, via la **zone proximal de développement** (ZPD) grâce à l'asymétrie des interactions. Apprendre de quelqu'un plus compétent que soi permet d'enrichir les instruments psychologiques, comme le langage par exemple. A l'inverse de PIAGET, VYGOTSKY conçoit le langage comme social, puis égocentré pour être in fine intériorisé.

BRUNER va appuyer cette théorie en parlant de **bébé social**, grâce aux interaction l'enfant communique et comprend l'usage du langage avant de l'avoir acquis.

Enfin WALLON conçoit l'Homme comme un être **biopsychosocial**, et explique que la socialisation fait naître les actions, et cela est rendu possible grâce à une maturation biologique et physiologique. Il ajoute également que le développement cognitif est lié aux contextes sociaux des individus.

En outre ces auteurs ont démontré l'importance de la société dans le développement d'un individu. Le langage qui est au centre de ce développement, a suscité l'intérêt de nombreux penseurs au cours du temps.

En effet, St AUGUSTIN, après avoir été influencé par *les Épîtres* de St PAUL, va au 5eme siècle proposer la **définition de la subjectivité** à partir du concept d'**Homme Intérieur** de

celui-ci. « En chacun de nous il y a ce temps qui n'en est pas un, où la personne n'est personne, ce temps d'avant le commencement, d'avant le discours de toute personne sur elle-même. » Il fait référence à la période avant l'acquisition du langage, où l'enfant est dans l'incapacité de contrôler et comprendre ses émotions, aux prises d'un **magma pulsionnel** décrit par S.FREUD. Dans cette période, l'Homme ne diffère pas de l'animal. C'est lors de l'apparition du langage et notamment du « JE » vers 3 ans, qu'il commence à prendre conscience qu'il est un être unique et subjectif, capable de réflexion et d'introspection. Le langage est donc l'instance refoulante du **vécu corporel archaïque brut**.

Cette idée d'**introspection** à été développée par MONTAIGNE, au 16eme siècle. Auteur d'un seul livre *les Essais*, premier roman autobiographique laïque. Pour lui la particularité de l'Homme passe par cette capacité de langage qui induit la subjectivité, qui lui permet de mettre en récit son histoire. Cependant il ajoute « tu ne laisseras personne écrire ton histoire à ta place ». En effet le langage n'étant jamais neutre, et le **vécu corporel** étant propre à chacun, il insiste sur l'importance de la subjectivité, « Personne ne sait ce que l'homme pense sinon l'esprit qui est en lui » St AUGUSTIN. N'oublions pas qu'il a mis en relation, les notions indissociablement liées de **subjectivité, universalisme et humanisme**.

Enfin DESCARTES père de la **science hypothético-déductive**, va mettre en avant pour argument que ce qui fait la particularité de l'homme est sa **capacité de se tromper** et de **créer**. « L'humain est pris en étau entre deux écueils qui sont la bête et l'automate. », d'après son **dualisme corps/esprit** qui sépare le fonctionnement biologique ou **âme corporelle** de la **substance pensante**, il va exprimer le fait que l'animal agit poussé par son instinct et n'est jamais créateur, tandis que la machine, elle, agit de manière parfaite et déterminée. L'Homme étant le seul à avoir accès à la subjectivité, il est donc faillible, soumis à l'ambivalence de ses émotions et cela lui permet d'évoluer, d'apprendre, et créer.

nous pouvons donc conclure que la subjectivité, propre à l'Homme, lui a permis de se développer, mettre en récit son histoire, se socialiser puis créer des notions tel que l'humanisme et l'universalisme. L'humanisme est la décision philosophique, éthique et morale de construire un ordre humain qui excède les règles animale, végétale et minérale. C'est l'humain qui décide de créer l'humanisme, ce n'est pas biologique, c'est philosophique. Mais finalement l'humanisme est-il l'aboutissement de cette émancipation?